



► Note d'information

Préparée pour le Deuxième Sommet mondial pour le développement social

Juillet 2025

Élaborer des politiques fondées sur des données factuelles pour une gouvernance équitable et efficace des migrations de main-d'œuvre¹

Principaux éléments de réflexion pour le Deuxième Sommet mondial pour le développement social

- **La part des migrants dans la main-d'œuvre devrait être prise en considération en tant que composante stable et essentielle de l'économie mondiale.** En 2022, les migrants internationaux représentaient 4,7 pour cent de la main-d'œuvre mondiale, soit environ 167,7 millions de personnes.
 - **La plupart des travailleurs migrants internationaux sont dans la force de l'âge, signe de la valeur accordée aux compétences et à l'expérience dans les systèmes de migration de main-d'œuvre.** Au total, 61,3 pour cent sont des hommes et 38,7 pour cent des femmes. Les pays à revenu élevé en accueillent 68,4 pour cent (114,7 millions), suivis par les pays à revenu intermédiaire supérieur avec 17,4 pour cent (29,2 millions).
 - **Plus des deux tiers des migrants internationaux actifs travaillent dans le**
- secteur des services, où ils jouent un rôle indispensable, en particulier les femmes, qui sont surreprésentées dans l'économie du soin.** Cette tendance est due à la demande croissante de soins de santé et de travail domestique dans les pays à revenu élevé et intermédiaire, en grande partie en raison du vieillissement de la population.
- **Pour que les migrations de main-d'œuvre soient équitables et efficaces, l'OIT soutient les gouvernements et les organisations d'employeurs et de travailleurs dans trois domaines essentiels:**
 - la promotion d'institutions pérennes de gouvernance des migrations de main-d'œuvre;
 - le resserrement des liens entre les migrations et le bon fonctionnement des marchés du travail;
 - le renforcement des droits, de la protection et de l'accès à la justice des travailleurs migrants.

► Introduction

Les migrations internationales de main-d'œuvre sont une composante essentielle de l'économie mondiale. Les travailleurs migrants font augmenter la productivité en palliant les pénuries de main-d'œuvre et en apportant diverses compétences aux pays de destination. En parallèle, ils jouent un grand rôle dans leur pays d'origine

en y envoyant des fonds qui réduisent la pauvreté, soutiennent l'éducation et les soins de santé et accroissent la consommation, contribuant ainsi à la croissance économique. Lorsqu'ils sont de retour, leurs compétences et leurs connaissances acquises à l'étranger sont également source d'avantages à long terme liés au développement.

¹ Cette note d'information se fonde sur OIT (2024a), qui présente les estimations les plus récentes du stock de migrants internationaux faisant partie de la main-d'œuvre, qu'ils aient un emploi ou soient au chômage, pour l'année de référence 2022. Les estimations sont ventilées par sexe, par groupe de revenu des pays et par région.

L'insuffisance de données complique toutefois l'évaluation de l'impact économique et social des migrations. Elle empêche d'appréhender en globalité le niveau d'activité des travailleurs migrants internationaux, leurs schémas d'emploi et leurs conditions de travail, malgré leur contribution importante dans les pays d'origine et de destination. D'un côté, les pays d'origine sont confrontés à des problèmes persistants, tels que la fuite des cerveaux. L'émigration de professionnels qualifiés crée des pénuries de main-d'œuvre sur le plan national, et la surveillance limitée des pratiques de recrutement peut conduire à de l'exploitation. En outre, l'intégration des migrants de retour sur les marchés du travail nationaux peut présenter des lacunes, et les avantages à long terme de la migration ne pourront donc pas se concrétiser. De l'autre côté, les pays de destination peuvent avoir du mal à anticiper avec précision les pénuries de main-d'œuvre et à remédier à l'inadéquation des compétences. Ces limitations brident la capacité des décideurs à concevoir des cadres fondés sur des données factuelles qui optimisent les retombées positives de la migration tout en atténuant les difficultés économiques et sociales.

Cette note d'orientation examine les migrations internationales de main-d'œuvre sous l'angle des marchés du travail, en présentant des informations importantes sur les tendances mondiales et régionales afin d'aider les décideurs politiques à identifier les questions essentielles en vue du Deuxième Sommet mondial pour le développement social de 2025. La note analyse la participation des migrants internationaux aux marchés du travail, indique leurs principaux secteurs d'emploi et donne un aperçu des facteurs économiques sous-jacents. Elle se penche sur leur composition démographique, notamment l'âge et les différences entre les femmes et les hommes. L'analyse met l'accent sur les obstacles et les perspectives pour les migrantes, en particulier dans les secteurs dominés par les femmes, tels que les soins de santé et les services domestiques. En 2022, 155,6 millions de migrants internationaux avaient un emploi, soit 60,9 pour cent de tous les migrants internationaux en âge de travailler, pour la plupart dans le secteur des services. Malgré tout, ils sont confrontés à des taux de chômage plus élevés que les non-migrants, en partie en raison des barrières linguistiques, de la non-reconnaissance de leurs qualifications et de la discrimination.

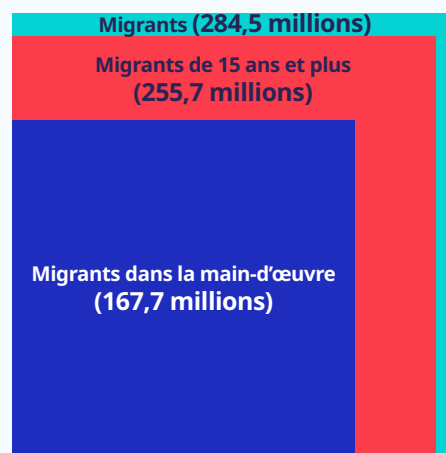
► Les migrants internationaux dans la main-d'œuvre mondiale

La population migrante mondiale a atteint le chiffre de 284,5 millions en 2022, dont 255,7 millions de personnes en âge de travailler, parmi lesquelles 167,7 millions faisaient partie de la main-d'œuvre, soit 4,7 pour cent de la population active mondiale (voir figure 1). Les pays à revenu élevé restent la principale destination des travailleurs migrants internationaux: ils en ont accueilli 68,4 pour cent en 2022, contre 67,1 pour cent en 2013. Cette augmentation pourrait être due à la demande de main-d'œuvre qualifiée et aux politiques d'immigration qui privilégient les travailleurs qualifiés ou ceux qui ont déjà des propositions d'emploi (Ruhs, 2008).

La part des migrants internationaux dans la main-d'œuvre des pays à revenu intermédiaire supérieur a également enregistré une hausse, de 15,7 pour cent en 2013 à 17,4 pour cent en 2022, qui s'explique par l'industrialisation croissante et l'expansion du secteur des services dans ces économies. En revanche, leur part dans les pays à revenu intermédiaire inférieur a diminué, de 13,8 à 10,9 pour cent, en raison d'une série de facteurs, notamment le manque de possibilités d'emplois qualifiés et les conditions économiques plus larges susceptibles de limiter la création et les perspectives d'emploi.

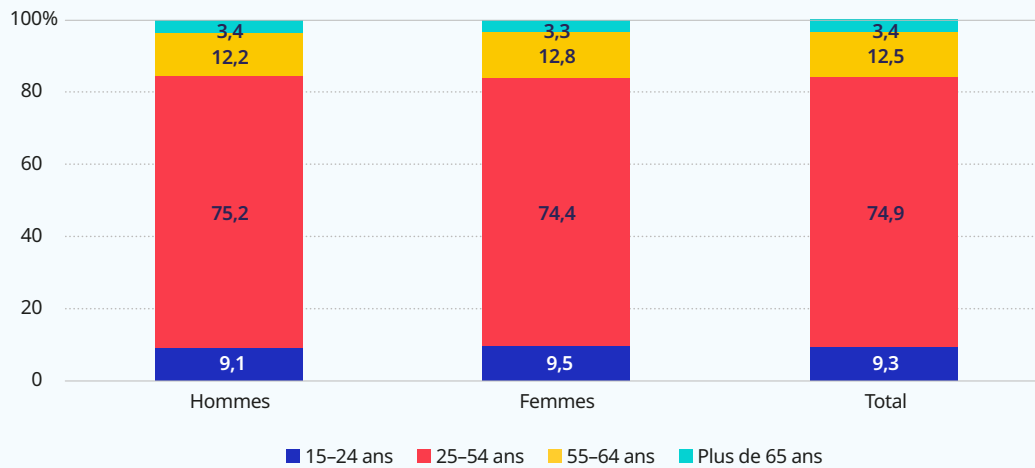
Au niveau régional, l'Europe et l'Asie centrale ont reçu la plus grande proportion de travailleurs migrants internationaux (34,5 pour cent), suivies par les Amériques (27,3 pour cent), au premier rang desquelles

► **Figure 1. Estimations mondiales du stock de migrants internationaux et de migrants dans la main-d'œuvre, 2022 (en millions)**



Source: Estimations de l'OIT.

l'Amérique du Nord. Les États arabes en ont accueilli 13 à 14 pour cent au cours de la décennie, en raison de leur recours constant à la main-d'œuvre migrante dans les secteurs de la construction, du travail domestique et des services essentiels (OIT, 2024b). Les changements

► **Figure 2. Composition mondiale par âge et par sexe des migrants internationaux dans la main-d'œuvre, 2022 (en pourcentage)**

Source: Estimations de l'OIT.

intervenues au fil du temps traduisent l'évolution de la dynamique des migrations mondiales, déterminée par la croissance économique, les transitions démographiques et les demandes régionales de main-d'œuvre (Kalleberg, 2020; OCDE, 2018).

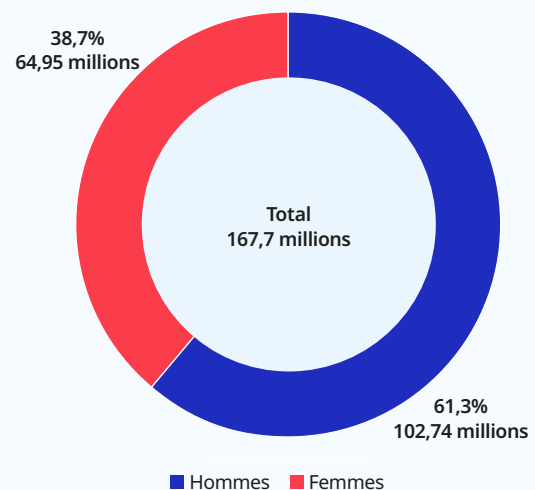
Composition par âge et par sexe

En 2022, les migrants internationaux actifs étaient en grande majorité, 74,9 pour cent, des adultes dans la force de l'âge (de 25 à 54 ans). La part des jeunes étaient de 9,3 pour cent, celle des personnes âgées de 55 à 64 ans de 12,5 pour cent et celle des personnes âgées de 65 ans et plus de 3,4 pour cent (voir figure 2). La forte proportion de migrants dans la force de l'âge peut s'expliquer par leurs ressources financières plus importantes, leur potentiel de gain plus élevé et leurs réseaux sociaux plus solides que ceux des migrants plus jeunes et souvent moins expérimentés. À l'opposé, les travailleurs plus âgés n'ont plus que quelques années à passer sur le marché du travail. Les migrants dans la force de l'âge sont donc plus motivés et mieux à même de rechercher des possibilités de travail à l'étranger (OIT, 2021a).

Les jeunes migrants internationaux (âgés de 15 à 24 ans) sont plus représentés dans la main-d'œuvre des pays à faible revenu, leur part diminuant à mesure que les niveaux de revenus des pays augmentent. Cette tendance, observée tant pour les hommes que pour les femmes, découle des politiques des pays à revenu intermédiaire supérieur et à revenu élevé, qui privilégient les travailleurs qualifiés et expérimentés (Bossavie *et al.*, 2022). Sur le plan régional, les jeunes travailleurs migrants internationaux (hommes et femmes) sont plus nombreux en Asie du Sud-Est et dans

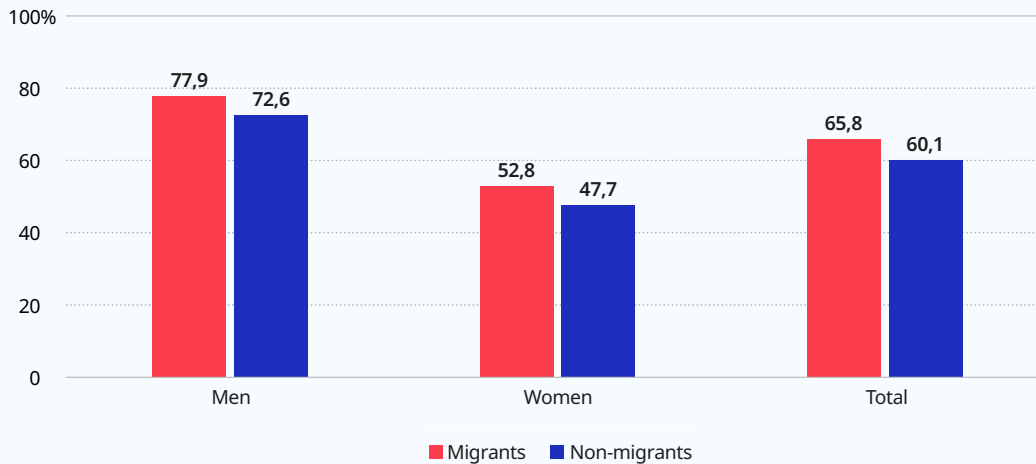
le Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Afrique subsaharienne.

En 2022, les hommes représentaient 61,3 pour cent des migrants internationaux dans la main-d'œuvre mondiale, contre 38,7 pour cent pour les femmes (voir figure 3). Cette différence peut s'expliquer par la part légèrement inférieure des femmes dans la population migrante totale (48,2 pour cent) et par leur taux d'activité plus faible. Au total, 70,3 pour cent des travailleuses migrantes internationales se trouvaient dans des pays à revenu élevé, contre 67,2 pour cent des

► **Figure 3. Répartition mondiale des migrants internationaux dans la main-d'œuvre par sexe, 2022 (en millions et en pourcentage)**

Source: Estimations de l'OIT.

► **Figure 4. Taux d'activité mondial des migrants internationaux et des non-migrants par sexe, 2022**
(en pourcentage)



Source: Estimations de l'OIT.

hommes. Dans les pays où le taux d'activité des femmes est généralement plus élevé, les migrantes se heurtent à moins d'obstacles pour entrer sur le marché du travail (Moussié, 2020). Par exemple, l'existence de services de garde d'enfants et de politiques favorables à l'emploi dans ces économies peut favoriser une meilleure inclusion des migrantes.

Sur le plan régional, les femmes se concentraient en Amérique du Nord (25,7 pour cent) et en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (27,3 pour cent), où un accès plus large à l'emploi dans le secteur des services et des politiques du travail plus inclusives ont facilité leur participation au marché du travail (Platt, Polavieja et Radl, 2022). Ce sont les États arabes qui ont accueilli l'une des plus faibles parts de travailleuses migrantes internationales en 2022 (5,2 pour cent), en raison du manque de possibilités d'emploi en dehors du secteur du soin, et du travail domestique en particulier (Esim et Smith, 2004; OIT, 2021a; Kagan, 2017).

Taux d'activité

Globalement, les migrants ont des taux d'activité plus élevés que les non-migrants, de 65,8 pour cent et 60,1 pour cent respectivement (voir figure 4). Cet écart est stable depuis 2013. De nombreux migrants se déplacent pour de meilleures possibilités d'emploi et de meilleurs salaires, ce qui se traduit par un taux d'activité plus élevé. Par groupe de revenus, les pays à revenu élevé affichent le plus fort taux d'activité des migrants, 67,5 pour cent. Sur le plan régional, ce sont les États arabes qui enregistrent le taux le plus élevé,

à 73,9 pour cent, grâce à la croissance économique et à la forte contribution des travailleurs migrants pour répondre à la demande croissante de main-d'œuvre (Wagle, 2024). En revanche, l'Afrique du Nord a le taux le plus faible, 46,5 pour cent, ce qui peut s'expliquer en partie par la prévalence de la migration de transit dans la région².

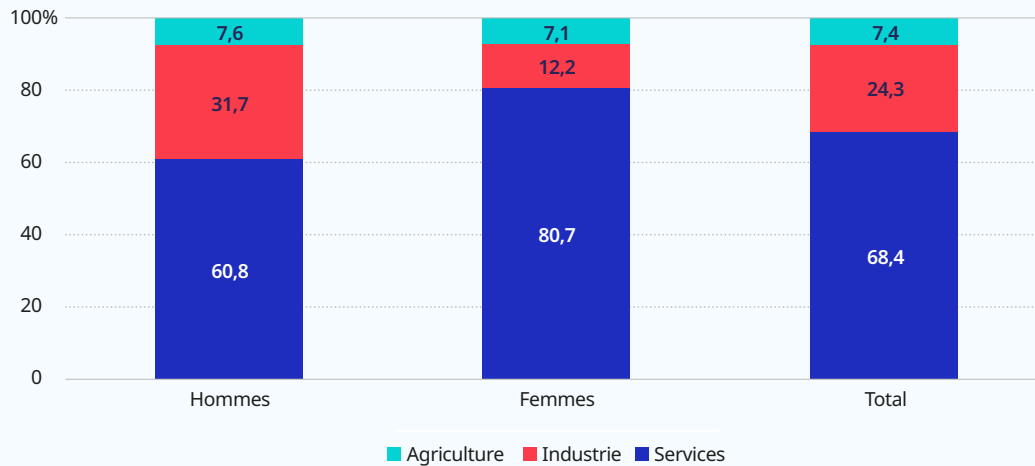
Répartition par secteur

La structure de l'emploi des migrants internationaux est demeurée relativement homogène au fil du temps. En 2022, le secteur des services était leur principal employeur, représentant 68,4 pour cent de la main-d'œuvre (voir figure 5). La concentration des travailleurs migrants dans ce secteur, en particulier des femmes, s'explique en grande partie par l'essor de la demande mondiale en matière de soin et de travail domestique. Il est à noter qu'une migrante internationale sur trois est employée dans l'économie du soin, contre une non-migrante sur cinq.

Dans les pays à revenu élevé, la part des femmes migrantes internationales travaillant dans les services représentait 87,6 pour cent en 2022, reflétant les possibilités d'emploi croissantes dans les soins de santé, l'hôtellerie et le travail domestique (OIT, 2015; Yeates, 2009). Dans les pays à faible revenu, l'agriculture reste un secteur essentiel, employant 24,7 pour cent des migrants et 48,9 pour cent des migrantes faisant partie de la main-d'œuvre, en raison du développement limité du secteur industriel et des services.

Dans les États arabes, en Europe et en Amérique du Nord, l'emploi dans le secteur des services est particulièrement élevé, en raison d'une forte demande de personnel

2 Voir OIT (2015) et <https://www.migrationdataportal.org/regional-data-overview/northern-africa>.

► **Figure 5. Répartition des travailleurs migrants internationaux par sexe et par grande catégorie d'activité économique, 2022 (en pourcentage)**

Source: Estimations de l'OIT.

soignant et de travailleurs dans la construction et l'hôtellerie (OIT, 2021a, 2024c). En revanche, l'agriculture est un secteur clé en Afrique et dans certaines parties de l'Asie, où la diversification économique est toujours en cours et où beaucoup dépendent de l'agriculture de subsistance. Au fil du temps, la tendance mondiale au déplacement de l'emploi des travailleurs migrants internationaux de l'agriculture vers les services met en évidence des transformations économiques plus larges, l'urbanisation et une spécialisation croissante dans les pays à revenu élevé et intermédiaire (Sorgner, 2021).

Taux d'emploi

En 2022, 155,6 millions de migrants internationaux en âge de travailler avaient un emploi, soit 60,9 pour cent de l'ensemble. Les migrants des deux sexes affichaient des taux d'emploi plus élevés que les non-migrants, c'est-à-dire qu'une plus grande proportion des migrants âgés de 15 ans et plus étaient en emploi. Ce ratio a augmenté entre 2013 et 2019, puis a légèrement diminué en 2022. Cette hausse indique que davantage de migrants trouvent un emploi à l'étranger, en partie en raison du vieillissement de la population dans les pays à revenu élevé. Le recul observé en 2022 pourrait être partiellement imputable aux effets de la pandémie de COVID-19 (voir figure 6).

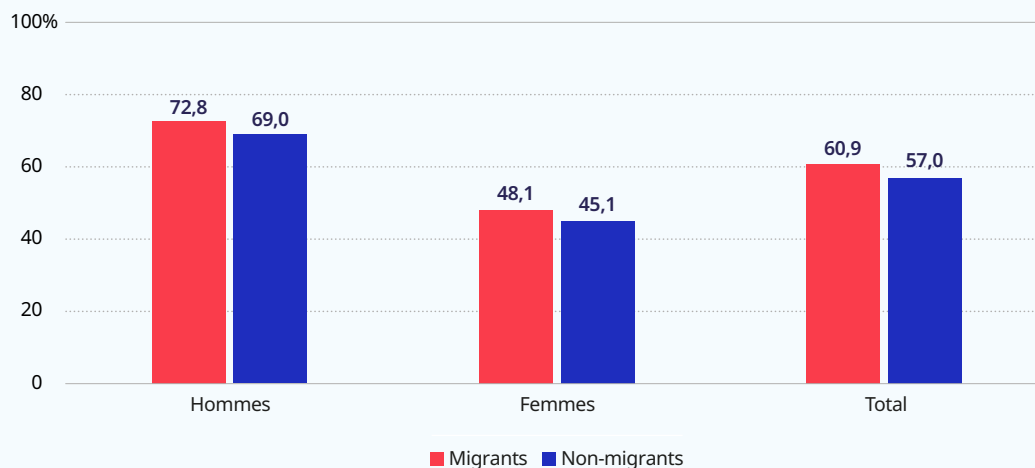
Par groupe de revenu, les pays à revenu élevé ont conservé le taux d'emploi le plus élevé pour les migrants, soit 63,0 pour cent en 2022, en augmentation constante par rapport à 61,6 pour cent en 2017, en raison d'une forte demande de main-d'œuvre qualifiée et de politiques facilitant la participation au marché du travail (Duman, Kahanec et Kureková, 2022; Hanson et McIntosh, 2016). En revanche, les pays à faible revenu ont

enregistré une baisse notable de l'emploi des migrants, le ratio passant de 57,9 pour cent en 2017 à 49,8 pour cent en 2022. Cette tendance peut être attribuée aux contraintes du marché du travail et à la diminution des possibilités d'emploi formel offertes aux migrants internationaux. Sur le plan régional, les taux d'emploi des migrants étaient plus élevés dans les Amériques et en Europe, soutenus par de solides secteurs des services et de l'industrie qui ont absorbé une grande partie de la main-d'œuvre. En Afrique, les taux ont stagné ou diminué, reflétant la volatilité économique régionale et les contraintes structurelles des marchés du travail (Commission de l'Union africaine, 2021). À l'échelle mondiale, ces tendances montrent que la dynamique liée au groupe de revenus et les demandes régionales de main-d'œuvre jouent un grand rôle dans les résultats en matière d'emploi pour les migrants.

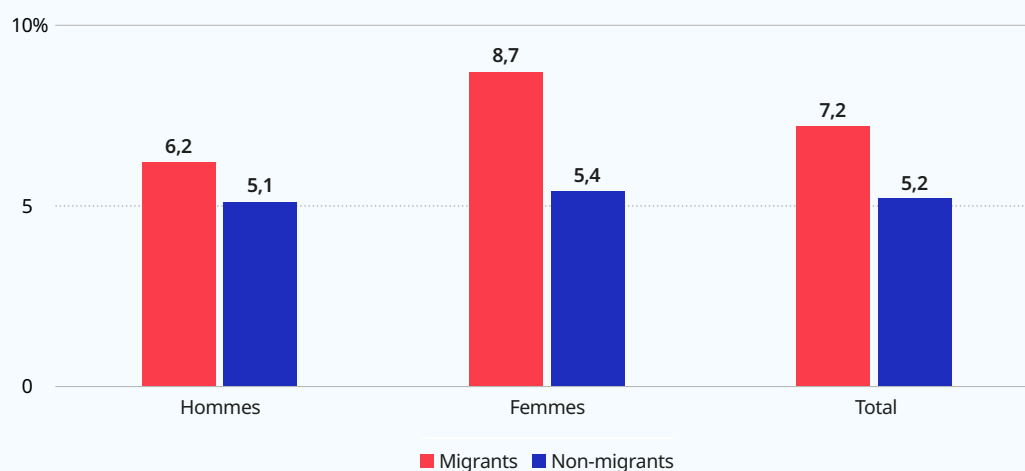
Taux de chômage

Le taux de chômage mondial des migrants internationaux faisant partie de la main-d'œuvre était de 7,2 pour cent en 2022, en baisse par rapport aux 8 pour cent de 2019, mais toujours supérieur à celui des non-migrants (5,2 pour cent). Les barrières linguistiques, la non-reconnaissance des qualifications étrangères et la présence de discriminations sont autant de facteurs susceptibles de contribuer à ce chômage plus élevé parmi les migrants. En outre, les migrantes sont systématiquement confrontées à des taux de chômage plus élevés que les hommes en raison d'obstacles liés au genre dans l'accès au marché du travail (voir figure 7).

Les pays à faible revenu ont enregistré le taux de chômage le plus élevé pour les travailleurs migrants internationaux, qui est passé de 14,3 pour cent en 2017

► **Figure 6. Taux d'emploi des migrants internationaux par sexe, 2022 (en pourcentage)**

Source: Estimations de l'OIT.

► **Figure 7. Taux de chômage des migrants internationaux et des non-migrants par sexe, 2022 (en pourcentage)**

Source: Estimations de l'OIT.

à 16,3 pour cent en 2022. Cette hausse peut s'expliquer par les fluctuations économiques et les contraintes liées aux possibilités d'emploi formel (Lam et Elsayed, 2022). À l'inverse, les pays à revenu intermédiaire supérieur ont affiché le taux de chômage le plus bas, 5,4 pour cent, grâce à l'expansion des secteurs de l'industrie et des services (OIT, 2021a). Dans les pays à revenu élevé, l'amélioration a été constante, avec un taux de chômage qui a baissé de 10,1 pour cent en 2017 à 6,3 pour cent en 2022, grâce à des marchés du travail stables et à des politiques privilégiant les travailleurs migrants internationaux qualifiés (OCDE, 2023).

De 2017 à 2022, le chômage des migrants a reculé en Afrique, dans les États arabes, en Europe et en Asie centrale. Dans les Amériques, les taux sont restés stables, soutenus par des tendances de l'emploi généralement positives (OIT, 2023). En Asie et dans le Pacifique, les taux ont d'abord baissé avant de remonter en 2022, en grande partie à cause des effets du COVID-19 sur des secteurs qui emploient de nombreux migrants, comme le tourisme (OIT, 2021b).

► Conclusion

La protection des travailleurs migrants est au cœur de la mission de l'OIT, comme l'énonce sa Constitution, qui souligne la nécessité de défendre les «intérêts des travailleurs occupés à l'étranger»³. Les travailleurs migrants internationaux font partie de la solution pour remédier au décalage entre l'offre et la demande sur le marché mondial du travail. Ils pallient les pénuries de main-d'œuvre dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie et des services, tout en contribuant au développement grâce à leurs envois de fonds et aux transferts de connaissances à leur retour. Néanmoins, comme le montre la présente note, ils se heurtent toujours à des difficultés.

Renouveler l'engagement en faveur d'un travail décent pour tous aidera à libérer tout leur potentiel et à optimiser leurs contributions dans les pays de destination comme dans les pays d'origine. Pour ce faire, une action coordonnée est nécessaire afin de lutter contre les inégalités et de veiller à ce que les avantages de la migration profitent à tous.

L'OIT s'efforce d'aider les gouvernements et les organisations d'employeurs et de travailleurs à gérer efficacement les migrations de main-d'œuvre. Son approche repose sur trois éléments principaux:

► **La promotion d'institutions pérennes de gouvernance des migrations de main-d'œuvre**

Il est essentiel d'accroître la collaboration mondiale pour parvenir à une gouvernance efficace des migrations de main-d'œuvre. Le renforcement du dialogue entre les pays d'origine et les pays de destination, avec la participation active des organisations d'employeurs et de travailleurs, peut déboucher sur des politiques éclairées et équilibrées. L'implication des partenaires sociaux dès le début des discussions favorise non seulement la pérennité des politiques migratoires, mais permet également de faire en sorte que les cadres relatifs aux migrations répondent à l'évolution des besoins du marché du travail, en soutenant la productivité, la croissance économique et l'amélioration des conditions de travail. En outre, des statistiques fiables et actualisées relatives au marché du travail et aux migrations sont indispensables pour élaborer des politiques fondées sur des données factuelles qui remédient aux pénuries de main-d'œuvre, renforcent les cadres réglementaires, garantissent l'application effective des normes internationales du travail et suscitent la confiance de l'opinion publique dans la gouvernance des migrations.

► **Le resserrement des liens entre les migrations et le bon fonctionnement des marchés du travail**

Les migrations de main-d'œuvre jouent un rôle crucial dans l'équilibre entre l'offre et la demande sur les marchés du travail. Elles stimulent la productivité en remédiant aux pénuries de main-d'œuvre et elles encouragent des transitions justes en apportant aux secteurs d'activité l'expertise nécessaire à une meilleure résilience économique. Pour tirer pleinement parti de ces avantages, les pays peuvent envisager de renforcer leur capacité à gérer efficacement les migrations, notamment en mettant en œuvre des politiques ciblées qui soutiennent à la fois le développement des compétences et la protection des travailleurs migrants. Il est essentiel de veiller à la cohérence entre les politiques relatives à la migration de main-d'œuvre, à l'emploi, à l'éducation et à la formation afin que les marchés du travail fonctionnent bien, en étant à la fois inclusifs et adaptables à l'évolution des besoins économiques.

► **Le renforcement des droits, de la protection et de l'accès à la justice des travailleurs migrants**

Une couverture efficace du travail et de la protection sociale pour les migrants demeure indispensable, en particulier dans les secteurs présentant des risques élevés de travail forcé, d'exploitation, de dangers professionnels et d'exclusion. Améliorer les pratiques de recrutement, faciliter leur accès à l'emploi formel et leur offrir davantage de moyens d'être représentés sont des composantes essentielles d'une approche politique globale. Face aux écarts persistants entre les hommes et les femmes parmi les migrants internationaux, notamment la concentration des femmes dans les emplois précaires et faiblement rémunérés, des interventions ciblées sont nécessaires. La forte présence de jeunes dans la main-d'œuvre migrante dans les pays à faible revenu fait valoir l'importance d'un soutien en début de carrière, tandis que la prédominance de travailleurs dans la force de l'âge met en évidence la pertinence des politiques qui font durer leurs contributions économiques au fil du temps. Ces dynamiques soulignent combien il importe d'adopter des stratégies fondées sur des données factuelles pour remédier aux déséquilibres du marché du travail, promouvoir le travail décent et veiller à ce que la migration de main-d'œuvre débouche sur des résultats équitables pour les pays d'origine et de destination, ainsi que pour les travailleurs migrants eux-mêmes.

► Références

- Bossavie, Laurent, Daniel Garrote-Sánchez, Mattia Makovec et Çağlar Özden. 2022. *Skilled Migration: A Sign of Europe's Divide or Integration?*. Washington, DC: Banque mondiale.
- Commission de l'Union africaine. 2021. *Rapport sur les statistiques des migrations de main-d'œuvre en Afrique, troisième édition (2019)*. Addis Abeba.
- Duman, Anil, Martin Kahanec et Lucia M. Kureková. 2022. «Closing the Gaps: The Positive Effects of Welfare Inclusion on Immigrants' Labour Market Integration», dans *The Exclusion of Immigrants from Welfare Programs: Cross-National Analysis and Contemporary Developments*, publié sous la dir. d'Edward A. Koning, 79-101. Toronto: University of Toronto Press.
- Esim, Simel, et Monica Smith (dir.). 2004. *Gender and Migration in Arab States: The Case of Domestic Workers*.
- Hanson, Gordon, et Craig McIntosh. 2016. «Is the Mediterranean the New Rio Grande? US and EU Immigration Pressures in the Long Run», *Journal of Economic Perspectives*, 30 (4): 57-82.
- Kagan, Sophia. 2017. «Domestic Workers and Employers in the Arab States: Promising Practices and Innovative Models for a Productive Working Relationship», livre blanc de l'OIT. Bureau régional de l'OIT pour les États arabes.
- Kalleberg, Arne L. 2020. «Labor Market Uncertainties and Youth Labor Force Experiences: Lessons Learned», *ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 668 (1): 258-270.
- Lam, David, et Ahmed Elsayed. 2022. *Labour Markets in Low-Income Countries: Challenges and Opportunities*. Oxford: Oxford University Press.
- Moussié, Rachel. 2020. «Étendre les services de garde d'enfants aux travailleurs et travailleuses de l'économie informelle: enseignements politiques tirés des expériences nationales», Note de synthèse n° 3 de l'OIT et WIEGO.
- OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). 2018. *Perspectives des migrations internationales 2018*. Paris: Éditions OCDE.
- . 2023. *Perspectives des migrations internationales 2023*. Paris: Éditions OCDE.
- OIT (Organisation internationale du Travail). 2015. *ILO Global Estimates on Migrant Workers: Results and Methodology – Special Focus on Migrant Domestic Workers*. Genève: BIT. Résumé en français: «Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleuses et travailleurs migrants: résultats et méthodologie».
- . 2021a. *ILO Global Estimates on International Migrant Workers: Results and Methodology*, troisième édition. Genève: BIT. Résumé en français: «Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleurs migrants».
- . 2021b. «COVID-19 and Employment in the Tourism Sector in the Asia-Pacific Region», ILO Brief, novembre 2021.
- . 2023. *Emploi et questions sociales dans le monde: tendances 2023*. Genève: BIT.
- . 2024a. *ILO Global Estimates on International Migrant Workers: International Migrants in the Labour Force*, quatrième édition. Genève: BIT. Résumé analytique en français: «Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleurs migrants: migrants internationaux dans la main-d'œuvre».
- . 2024b. *Arab States Employment and Social Outlook: Trends 2024*. Genève: BIT.
- . 2024c. *Le travail décent et l'économie du soin*, ILC.112/Rapport VI. Genève: BIT.
- Platt, Lucinda, Javier Polavieja et Jonas Radl. 2022. «Which Integration Policies Work? The Heterogeneous Impact of National Institutions on Immigrants' Labor Market Attainment in Europe», *International Migration Review*, 56 (2): 344-375.
- Ruhs, Martin. 2008. «Economic Research and Labour Immigration Policy», *Oxford Review of Economic Policy*, 24 (3): 403-426.
- Sorgner, Alina. 2021. «Gender and Industrialization: Developments and Trends in the Context of Developing Countries», IZA Discussion Paper No. 14160. IZA Institute of Labor Economics.

Wagle, Udaya R. 2024. «[Labor Migration, Remittances, and the Economy in the Gulf Cooperation Council Region](#)», *Comparative Migration Studies*, 12 (30): 1-21.

Yeates, Nicola. 2009. *Globalizing Care Economies and Migrant Workers: Explorations in Global Care Chains*. Londres: Palgrave Macmillan.

Contact

Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

Migrations de main-d'œuvre
Courriel: migrant@ilo.org

DOI: doi.org/10.54394/JFFK8405



Cette note est mise à disposition dans le cadre d'une licence [CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) qui autorise la reproduction, le partage et l'adaptation (y compris la traduction) du contenu, quel qu'en soit le motif. L'utilisateur doit clairement indiquer que l'OIT est la source originale.